



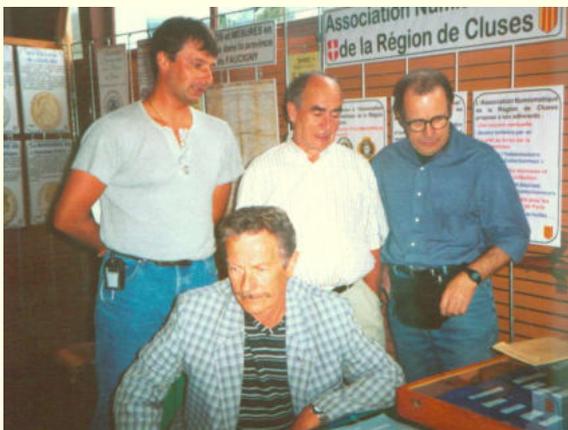
Association Numismatique de la Région de Cluses

Société Numismatique constituée en 1975 – Loi 1901

Bulletin n° 7 – 15 septembre 2001

Editorial

En début de l'été, notre association a participé au 2^{ème} forum inter-associations à Marignier. Ce forum a rassemblé une vingtaine d'associations locales : groupe de théâtre, association des pêcheurs, des chasseurs, diverses associations sportives, musiques, etc.... Lors du forum nous avons présenté en exposition une vingtaine de panneaux sur la numismatique, avec pour thème principal : « Deux mille ans d'Histoire de France à travers les monnaies ».



Cette manifestation nous a permis de constater que nous étions



peu connus dans la vallée de l'Arve. Nous allons donc persévérer dans cette voie afin de nous faire mieux connaître des collectionneurs de la région.

Jean-Luc BUATHIER

INFORMATIONS

Du nouveau à l'Association Numismatique de la Région de Cluses :

- Une section PLACOMUSOPHILIE est ouverte



Un PLACOMUSOPHILE collectionne les plaques de muselet (ou capsules) décorées que l'on trouve sur les bouteilles de Champagne et divers mousseux.



- L'abus d'alcool est dangereux pour la santé -

Le coin du Placomusophile....

Présentation de la remarquable série de 12 plaques de muselet de Champagne « **Les Coteaux Sud d'Épernay** ».



La Taille



Le Rognage



Le Sulfatage



Le Débardage



La Cueillette



Le Pressoir



Le Tirage



Le Remuage



Le Dégorgement



Le Bouchage



L'Habillage



La Dégustation

CARACALLA (188-217)

Un Empereur Romain à un tournant de l'Histoire.....

(suite du bulletin n°6)

par le Docteur Jacques RABATTU

Septime Sévère laissait sa succession à ses deux fils, Caracalla et Geta, âgés respectivement de 23 et 22 ans. Ils devaient régner ensemble et se partager l'Empire : Caracalla restait maître de l'Europe et de l'Afrique, sauf l'Égypte qui revenait à Geta avec les provinces d'Orient.



*Sesterce de Geta en 210
Rev.- Caracalla et Geta
sacrifiant devant un trépied*



La mésentente entre Caracalla et Geta grandit de jour en jour, jusqu'à l'anniversaire de la mort de leur père (février 212) où Caracalla tua son frère. Il fit exécuter Papinien qui avait succédé à Plautianus comme Préfet du Prétoire ⁽¹⁾, sous prétexte qu'il refusait de faire l'apologie du fratricide. Il envoya tuer tous les domestiques de son frère, ses officiers, ses amis. Julia Domna semble n'avoir fait aucun reproche à son fils aîné. Caracalla restait le seul maître de l'Empire.

Après l'assassinat de son frère Geta, Caracalla obligea le Sénat à voter la « damnatio memoriae », mesure consistant à faire disparaître toute représentation écrite, politique ou juridique de celui qui était visé. Sur les bas-reliefs le visage de Geta fut mutilé, sur l'arc de triomphe de Septime Sévère à Rome le nom de Geta fut effacé, les statues furent mutilées, et même sa tête fut arasée sur les monnaies.



Bronze de Statonicée en Carie⁽²⁾

*Bustes de Caracalla et Geta, celui de Geta a été arasé.
Tête d'Athéna⁽³⁾ en contremarque*

L'été 213, Caracalla quittait Rome pour un périple de quatre ans ; il ne devait plus y revenir et ne jamais voir les Thermes grandioses qu'il ordonna de construire. Il franchit la Rhétie ⁽⁴⁾ par le col du Julier et hiverna en Germanie où quelques succès lui permirent de faire frapper des monnaies qui le qualifiaient de « Germanicus ».



*Sesterce de Caracalla (213)
Rev.- Adlocutio : L'Empereur
sur une estrade harangue ses
troupes*



Début 214, Caracalla quitta la Germanie, descendit le Danube jusqu'à Singidunum ⁽⁵⁾, se rendit en Thrace puis en Macédoine. Il réorganisa l'armée, créant les Phalanges Macédoniennes ⁽⁶⁾, rêvant de refaire la fantastique expédition d'Alexandre le Grand ⁽⁷⁾ plus de 500 ans auparavant. Constamment, il s'identifiait au héros grec. Comme lui il franchit l'Hellespont ⁽⁸⁾ ; il s'arrêta à Pergame ⁽⁹⁾ et sacrifia à Esculape ⁽¹⁰⁾, accordant à la ville de grands privilèges.



*Médaille de Pergame (214)
commémorant la visite de Caracalla
au Temple d'Esculape*



Caracalla hiverna en Nicomédie ⁽¹¹⁾, et au printemps 215 traversa l'Asie Mineure par Ancyra ⁽¹²⁾, Césarée, capitale de la Cappadoce au pied du Mont Argée, Edesse ⁽¹³⁾ et Comana ⁽¹⁴⁾. Il arriva à Antioche où il retrouva sa mère. C'était l'automne et il se hâta de gagner Alexandrie, ville immense avec son port, ses monuments, son phare, son musée, son sérapeion ⁽¹⁵⁾. Mais alors que personne ne s'y attendait, il fit prendre les armes à toute son armée et se livra à un massacre général. Il revint ensuite à Antioche.



- Sesterce frappé en 215 -
Rev.- L'Empereur, debout le pied sur un crocodile (Egypte⁽¹⁶⁾) et tenant une haste⁽¹⁷⁾, reçoit des épis d'Isis⁽¹⁸⁾



En 216, Caracalla reprit ses idées de conquête. Il partit vers les Parthes, demanda à leur roi Artaban, la main de sa fille, voulant imiter Alexandre qui avait épousé Roxane, princesse de Bactriane. Mais sur son refus, il franchit le Tigre ⁽¹⁹⁾ et ravagea une partie de la Médie. Fin 216, il rentra en Mésopotamie et hiverna à Edesse.



- Sesterce frappé en 216 -
Rev.- Jupiter Nicéphore sur un trône tenant un sceptre.



En avril 217, il eut l'idée d'aller à Carrhes ⁽²⁰⁾ pour visiter le temple du dieu lunaire Sin. C'est en chemin que le Centurion Martialis le tua d'un coup de poignard dans le dos. Il avait 29 ans, et avait régné cinq ans.



Bustes de Caracalla en 196 et 213

-
- (1) **Préfet du Prétoire** : commandant de la Garde Prétorienne
 - (2) **Carie** : région de l'Asie Mineure située sur le littoral de la mer Egée
 - (3) **Athéna** : déesse Grecque, fille de Zeus, patronne des arts et des sciences
 - (4) **Rhétie** : province romaine conquise en 15 av. J.C., comprenant le sud de la Bavière, le Tyrol et l'est de la Suisse
 - (5) **Singidunum** : actuellement ville de Belgrade
 - (6) **Phalanges Macédoniennes** : redoutable unité tactique imitée des Phalanges créées par Archélaos, roi de Macédoine de 413 à 399 av. J.C.
 - (7) **Alexandre le Grand** : roi de Macédoine de 336 à 323 av. J.C.
 - (8) **Hellespont** : nom donné par les anciens à la région des Dardanelles
 - (9) **Pergame** : ville de l'Asie Mineure proche de la mer Egée
 - (10) **Esculape** : dieu de la Médecine
 - (11) **Nicomédie** : capitale de la Province Romaine de Bithynie en Asie Mineure
 - (12) **Ancyra** : actuellement ville d'Ankara
 - (13) **Edesse** : ville de Mésopotamie
 - (14) **Comana** ville de Cappadoce en Asie Mineure
 - (15) **Sérapeion** : bibliothèque d'Alexandrie créée en 297 av. J.C.
 - (16) **Crocodile-Egypte** : les romains ont fort souvent utilisé la symbolique du crocodile pour désigner l'Egypte
 - (17) **Haste** : longue pique
 - (18) **Isis** : déesse égyptienne, sœur et femme d'Osiris, mère d'Horus, elle personnifiait la nature

Deux mille ans d'histoire de France à travers les monnaies

Le STATERE des PARISII

Cette pièce fut frappée en or au premier siècle avant J-C par les habitants du Paris antique qui contrôlaient les échanges commerciaux sur la Seine.

Inspirée des statères émis par Philippe II de Macédoine (IV^{ème} siècle avant J-C), elle mêle inspirations iconographiques grecques (tête d'apollon) et stylisation celtique (l'œil et la chevelure).



Le DENIER de CHARLEMAGNE

Fondé sur un étalon emprunté aux mesures de poids (1 livre = 20 sous de 12 deniers chacun), le système monétaire s'inscrit dans la logique duodécimale qui régit les échanges jusqu'à la Révolution Française.

Ce denier d'argent présente le portrait de l'empereur Charlemagne.



L'ECU d'or de SAINT-LOUIS

Première pièce à présenter le symbole royal de l'écu de France, cette monnaie d'une demi-livre tournois (10 sous) fut créée au XIII^{ème} siècle par le roi Louis IX pour concurrencer les monnaies étrangères des négociants vénitiens et florentins, et prendre ainsi rang dans le

commerce international en plein essor.



Le FRANC à cheval de JEAN II le Bon

Ce tout premier franc frappé en or, d'une valeur d'une livre tournois, fit rapidement figure de modèle pour de nombreuses monnaies occidentales.

Il représente Jean le Bon libéré du joug des anglais, à cheval et armé, dans une attitude guerrière.

La souplesse du modelé et l'exubérance du mouvement expriment avec force l'art gothique triomphant.



Le FRANC de HENRI III

Premier franc en argent, cette grosse pièce frappée de 1575 à 1586, souvent rognée par ses utilisateurs, marque la stabilisation du rapport de l'or et de l'argent sur un quart de siècle.

En créant cette monnaie, Henri III avait dans l'idée de freiner l'entrée des pièces espagnoles dans la circulation monétaire française... et d'afficher ainsi sa pleine souveraineté sur la monnaie française !



Le LOUIS d'or de LOUIS XIII

Le louis d'or signe la disparition du franc et inaugure la réforme complète du système monétaire français qui régira tous les échanges jusqu'à la Révolution.

Gravée de main de maître par un artiste et technicien hors pair, Jean Warin, cette monnaie permit le réapprovisionnement rapide de la masse monétaire française, perturbée par l'excès d'espèces étrangères et de monnaies rognées en circulation.



La MARIANNE révolutionnaire

Première monnaie sur laquelle figure une effigie féminine, elle incarne le nouveau régime.

Créée par Augustin Dupré en 1795, elle s'inspire de Minerve, déesse de l'intelligence et de la sagesse, coiffée d'un bonnet phrygien symbole de la liberté obtenue. Cette monnaie a marqué l'imaginaire républicain.

Elle eut pour valeur faciale 1 centime, 5 centimes, 1 décime et 2 décimes.



La MARIANNE de la III^e République

En créant l'effigie du nouveau numéraire d'or de la III^e République, Clément Chaplain, digne représentant de l'école française de sculpture, rénova l'esthétique monétaire républicaine figée depuis 1791.

En 1898, il signe une Marianne aux traits volontaires et contrastées par la souple chevelure qui s'échappe du bonnet phrygien.

Elle eut une valeur faciale de 10 et 20 francs.



La MARIANNE du « nouveau franc »

En 1958, lors du dernier changement d'étalon monétaire qui marqua le début du « nouveau franc », après la frappe des pièces de 1 et 5 francs, un concours fut ouvert pour les divisionnaires.

En 1962, le projet de Henri Lagriffoul fut alors retenu pour représenter, sous les traits de sa propre fille, une nouvelle allégorie de jeunesse et de féminité inspirée du portait de la Semeuse de Louis Oscar Roty.

Elle eut pour valeur faciale 5, 10, 20 et 50 centimes.



BOURSES ET SALONS

**19^{ème} Bourse-Exposition
DIVONNE-LES-BAINS (01)**
Dimanche 23 septembre 2001
Salle des Fêtes de 9h à 18 h
Organisation : A.P.N.P.G.

**17^{ème} Salon de la Carte-Postale
SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY (74)**
Dimanche 7 octobre 2001
Salle Armand Bouvard de 9h à 18 h
Organisation : Club Cartophile du Faucigny

Le Courrier des Lecteurs

Mr Bernard ROUX nous a fait part d'une variété de tranche décalée intéressante sur les monnaies en argent de 5 francs. Après en avoir informé les Amis du Franc, il en ressort que cette variété était actuellement inédite et donc fort rare.

5 francs 1960 tranche normale

La fin du mot **FRATERNITE** sur la tranche arrive en regard du 5 de « 5 francs » de l'avvers.

5 francs 1960 tranche variée

La fin du mot **EGALITE** sur la tranche arrive en regard du 5 de « 5 francs » de l'avvers.



A noter

Le samedi 20 octobre, jour du Salon des Professionnels, se déroulera à Paris, Salle du Palais Brogniart l'assemblée générale de la Fédération Française des Associations Numismatiques (F.F.A.N.).



Association Numismatique de la Région de Cluses

Bulletin d'adhésion - 2001



Mme Melle Mr

Nom

Prénom

Tél.

Adresse

CP..... Ville

Cotisation

- Adulte - Cotisation annuelle : 100 Francs
 Jeune ou Etudiant - Cotisation annuelle : 50 Francs
 En supplément - Abonnement à la revue spécialisée
NUMISMATIQUE ET CHANGE : 136 Francs (au lieu de 210 Francs)

Règlement par chèque bancaire au nom de l'A.N.R.C.



à retourner à

A.N.R.C.

B.P. 32

74970 MARIIGNIER

☎ : 0 450 346 885



☞ Réunion chaque 3^{ème} vendredi du mois à 18h30 – Mairie de Cluses – Porte à gauche sur le côté – Sonner sur le bouton correspondant à notre salle de réunion.